



## Fiches Arts et Laïcité

Vous allez découvrir une œuvre qui interroge les **figures du pouvoir**. Celle-ci questionne les notions de **posture et d'emblèmes**. Il vous est proposé d'identifier pourquoi cette œuvre fait débat.



Statue équestre de Marc-Aurèle  
Entre 173 et 176  
Bronze  
340 × 230 × 410 cm  
Place du Capitole, Rome

### Contexte de l'œuvre

La statue équestre de l'Empereur Mar-Aurèle figurait aux côtés d'autres statues sur les forums impériaux à Rome. Confondue avec la statue de Constantin, 1<sup>er</sup> empereur chrétien, elle échappe à la destruction des symboles païens et se voit déplacée au VIII<sup>ème</sup> siècle devant le palais du Latran. Elle est ensuite installée en 1538 sur la place du Capitole sur les conseils de Michel-Ange et demeure à ce jour la seule statue équestre entière et en bronze de l'antiquité à nous être parvenue. L'original est conservé dans les palais du Capitole et remplacé depuis 1996 par une copie.

### Éléments d'analyse

Entièrement dorée à l'origine, La statue repose sur trois pieds, la patte avant droite du cheval, levée suggère le mouvement ou un geste de parade. L'empereur est représenté sans armes, le bras droit tendu en signe de clémence. L'absence de selle et d'étrier informe sur la manière de monter à cheval dans la Rome Antique et confirme la parfaite maîtrise cavalière de l'empereur, incarnation d'un dieu vivant et symbole de la caste aristocratique. L'échelle à taille réelle fait entrer la figure du pouvoir dans l'espace vivant des spectateurs mais la surélévation par un socle imposant instaure un sentiment de domination. Si le socle actuel est réalisé par Michel-Ange dans le cadre de l'aménagement de la place du Capitole, il est supposé que la statue était déjà installée sur un piédestal dans l'Antiquité. La figure sereine et réaliste de Marc-Aurèle instaure un sentiment paisible quand la gestuelle d'ensemble incarne l'autorité éclairée.

### Corpus : œuvres, textes théoriques (esthétiques, sociologiques, historiques)

La figure impériale de l'antiquité : gestes, postures, emblèmes. La perdurance et les emprunts postérieurs.

Jean-Auguste Dominique Ingres : *Napoléon Ier sur le trône impérial*, 1806, Huile sur toile, 263 × 163 cm, Musée de l'Armée, Paris.

Michael Baxandall, *L'œil du quattrocento*, Gallimard, 1985 (chapitre consacré aux différentes symboliques de la gestuelle dans le thème de l'Annonciation)

### En pratique : pistes d'enseignement

- Questionner la tradition des postures par un travail de mise en scène photographique ou de photomontage.
- Explorer les représentations du pouvoir par l'absence de figures (symboles et emblèmes)